

VOTRE RÉGION

BOURG-LÈS-VALENCE

Le plan loup inquiète le monde agricole



Damien Colin, François Monge, Didier Beynet, Anne-Claire Vial et Grégory Chardon, président de la FDSEA.

La première session de l'année de la chambre d'agriculture a permis de faire le point de l'importance du secteur dans la Drôme.

Par exemple, au niveau de l'emploi salarié, la Drôme se situe à la 10^e place au plan national avec 9700 ETP (équivalent temps plein), 2400 CDI et 32000 saisonniers. Au total la masse salariale représente plus de 130 millions d'euros. Avec 26 groupements d'employeurs l'emploi partagé est bien développé et représente 31 % des heures réalisées en Rhône-Alpes. Au 31 décembre on recensait 102 salariés permanents dans ces groupements.

Mais deux points inquiètent grandement la présidente Anne-Claire Vial et le directeur Damien Colin de la Chambre.

La révision des zones défavorisées

Quel zonage est concerné ? Quand ces nouvelles cartes seront-elles mises en œuvre ? Qui doit les valider ? Les critères vont-ils

évoluer ? Ce sont quelques-unes des questions qui se posent, certaines exploitations risquent d'avoir une perte de 7000 à 9000 euros par an.

170 attaques du loup en 2017

Dévoilé en février, le plan loup prévoit d'augmenter de 360 à 500 la population sur le territoire. Didier Beynet et François Monge, responsables de la filière ovine, le considèrent « comme une catastrophe qui ne prend pas en compte le travail et les problèmes des éleveurs ». En 2017, dans la Drôme, il y a eu 170 attaques, 750 brebis victimes, ce qui représente la disparition de trois troupeaux par an. Ce nombre est en augmentation de 50 % par rapport à 2016 lui-même en augmentation de 30 % par rapport à 2015. « Il faut nécessairement que des mesures soient prises pour éradiquer le problème, nous voulons zéro attaque dans notre secteur » exigent-ils.

Pierre MARAND

CHAROLS

Malgré une baisse des subventions de la Région, l'association est excédentaire

Agribiodrôme, un soutien pour l'agriculture biologique

Créée il y a 31 ans, l'association Agribiodrôme avait vu le vent tourner. Et en défenseur d'une agriculture biologique, Agribiodrôme a attiré la foule, vendredi, à l'occasion de son assemblée générale, à la salle des fêtes de Charols.

Après avoir rappelé l'histoire de l'association, les porte-parole, Josette Fournié et Jean-Maxime Buisson, sont revenus sur son économie, insistant sur les coupes budgétaires. Plus de 80 % de subventions en moins de la part de la Région sont à regretter. « Heureusement que les collectivités locales prennent le relais ». Mais, en ce qui concerne le bilan financier, le résultat reste excédentaire (+12 494 euros). Le délégué général, Nicolas Molinier, a ensuite évoqué les actions de

2017 : pose d'environ 2000 nichoirs dans les vergers, amélioration des pratiques de compostage à la ferme, etc.

Bientôt 60 % de produits bio dans les cantines

Pour Christophe Combe, producteur et adhérent de l'association, il est un projet approuvé qui ne doit pas passer inaperçu : « Ça bouge dans ma cantine ». La communauté de communes du Val de Drôme a accepté de mettre plus de 60 % de produits bio dans les cantines. Aussi, l'association poursuit son combat contre certaines réglementations européennes, trop éloignées de la réalité sur le terrain, notamment quant aux conséquences du fait de la découverte d'un cas de sal-



L'association a posé 2000 nichoirs dans les vergers en 2017.

monellose chez un petit éleveur. Nicolas Molinier conclura la réunion par un message d'optimisme, « grâce à l'investissement de chacun ».

Lauriane GARDET

www.aurabio.org/agri-bio-drome

LE CHIFFRE

1 100

C'est le nombre de producteurs présents dans la Drôme qui ont choisi l'agriculture biologique. Côté circuit court, 50 % d'entre eux l'ont adopté. Comparée à l'agriculture dite classique, la biologique produit deux fois et demie plus d'emplois.

Une association qui existe depuis 1987

L'association Agribiodrôme existe depuis 1987. Elle coordonne et développe l'agriculture en Drôme.

Son objectif : promouvoir une agriculture biologique qui prend en compte les principes du commerce équitable et de proximité.

Soutien des exploitants en reconversion

Agribiodrôme accompagne les collectivités dans leur projet de développement de l'agriculture bio, notamment par la réalisation d'outils d'aide à la décision, de diagnostic de territoire, ou encore de plan de développement.

Afin de soutenir ce type de production, l'association incite et accompagne la reconversion des exploitants, par des informations, des échanges et des formations, tout en les aidant au maintien de leurs terres. L'association encourage et développe également la vente directe.

Événement exceptionnel
sur France 3

VALENCE | Soirée de partage d'expériences

« Les travaux publics : utiles